



La patience paie toujours



Stève Guerne, un passionné des hauts marais.

L'écologiste est à la nature ce que la féministe est à la femme. Stève Guerne, le responsable de la gestion des réserves naturelles du Canton de Berne, ne joue guère au chevalier bardé de principes en matière de nature. Fort de ses convictions, il s'attelle depuis six mois à conserver le patrimoine cantonal en prônant le consensus.

La mer de brouillard s'étale sur le bas du village de Nods, dans le Jura bernois. Mais Stève Guerne n'a pas le visage brouillé, malgré l'heure matinale. « Quand les discussions s'annoncent difficiles, il faut toujours placer les rendez-vous le matin », explique ce garde-forestier reconverti de 34 ans. Il doit en effet rencontrer les propriétaires d'un terrain situé aux Pontins, terrain inclus dans le cadre de la révision des réserves naturelles. La négociation est délicate, les interlocuteurs étant en froid avec les instances étatiques pour des histoires vieilles de 35 ans. « Il y a possibilité de procéder à un échange, j'ai trouvé une parcelle de forêt qui pourraient les intéresser », révèle-t-il. Mais l'offre n'est pas du goût de l'autre partie et Stève Guerne, aussi calme que les feuilles mortes parsemant le sol, écoute et argumente.

Stève Guerne, né le 22 avril 1971
Marié, deux enfants
Originaire de Tavannes (BE)
Adore le snowboard et le waekboard
Particularité : ne gueule jamais !

« J'essaie de comprendre les gens, je me mets avec eux et je cherche des solutions. Pour eux, ce n'est pas facile ». Pour lui non plus d'ailleurs, qui se heurte souvent à l'hostilité latente que le citoyen ressent contre «l'Etat ». Le rendez-vous suivant, avec deux agriculteurs des Pontins, le prouvera encore une fois. Mais Stève Guerne ne s'en émeut pas, il commence à avoir l'habitude de devoir redorer le blason de la protection de la nature. Le regard caressant la tourbière de la Chaux d'Abel, il raconte : « Dans mon métier, il faut à la fois lutter contre l'homme et le dynamisme incroyable de la forêt. Mais c'est passionnant. De plus en plus ».

Une excellente formation

« Pour le poste que j'occupe actuellement, la formation du Centre forestier de Lyss est excellente », affirme ce père de deux enfants. « Tu en ressors en sachant manier les chiffres et les interventions, tu es un praticien avec de très bonnes connaissances administratives ». Mais le passage de la tronçonneuse au crayon ne sait pas fait sans heurts : se retrouver avec 44 heures de cours en moyenne par semaine, dispensés pendant, à l'époque, 18 mois n'est pas une sinécure ! Reprendre ensuite, pendant 8 ans la gestion d'un triage d'Etat à Moutier représente aussi un gros effort. Mais l'encadrement, la compétence des professeurs, l'expérience de l'école ont dissipé les difficultés et permis à Stève Guerne de sortir avec un titre qui lui a donné connaissance et reconnaissance. Mais, lucide, il concède en sirotant son café que la vraie formation commence après : « l'école de Lyss est une racine, ensuite tu te fais les dents ». Mais c'est sans montrer véritablement les crocs que ce jeune loup de Tavannes a obtenu son poste à Berne. Aujourd'hui, il partage son temps moitié sur le



terrain moitié dans son bureau afin de gérer toutes les interventions dans les 35.000 ha de réserves naturelles que compte le canton, son personnel et leur formation continue ainsi qu'un budget de 600.000 francs. Tout cela dans un seul but : protéger les plus beaux endroits, et forcément les plus sensibles, contre l'urbanisation excessive de notre pays. « Et transmettre à mes enfants le même héritage que m'ont légué mes ancêtres », conclut-il.

Fermeté et patience dans les discussions...